

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**DIRECTION :**  
Bayoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap  
TÉL.: 41892

**REDACCIÓN :**  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## LA VIE MARITIME

### marge des communiqués officiels

est souvent frappé des contradictions que présentent, après un combat, les communiqués respectifs des belligérants, — et volontiers on se réciproquement de... fausser la vérité. Or, précisément, dans le cas d'un combat naval, rien n'est plus commun que les erreurs d'évaluation en ce qui concerne les résultats du tir.

Les éléments contribuent à rendre la visibilité mauvaise: la fumée des navires et celle des salves successives, le brouillard artificiel émis par chacun des navires.

Allez à cela la distance. A Toulon, on s'était battu à 7.000 mètres et au moment, les escadres s'étaient trouvées à 3.000 mètres l'une de l'autre; au combat, le combat entre les croiseurs de la distance a commencé à 17.000 mètres, et la distance minimum enregistrée entre les navires, au cours de toute l'action, n'a jamais inférieure à 8.000 mètres.

Le combat naval italo-anglais en Méditerranée occidentale s'est déroulé à une distance de 10.000 mètres.

propos du Jutland, il est intéressant de noter que les Allemands prétendent au lendemain de la bataille, avoir détruit un cuirassé, un croiseur-cuirassé, deux croiseurs légers et cinq contre-torpilleurs en sus des bâtiments qui furent détruits. Quant aux Anglais, ils ont donné comme certaine la perte de deux cuirassés de ligne allemands, d'un croiseur protégé, et d'un destroyer de plus de ceux qui ont été effectivement perdus.

cas de pertes sciemment dissimulés est beaucoup plus rare qu'on ne le croit généralement. M. Churchill, dans ses mémoires, rapporte qu'il dut affronter une opposition très vive de plusieurs membres du cabinet pour avoir tenu ferme sur la perte de l'*Audacious*. Ses collègues estimaient que la confiance de l'opinion publique serait irrémédiablement détruite si l'on venait à savoir que la perte avait été intentionnellement cachée. M. Churchill avait répliqué que si John French avait perdu un corps d'armée, on aurait fait tous les efforts pour tenir cette nouvelle secrète et qu'il n'aurait pas de raison de refuser à la marine une égale liberté.

Quant à l'amiral Scheer, il regrette dans son livre sur «La Hochseeflotte au cours de la guerre mondiale», que l'Amirauté ait jugé opportun, sans le consulter, de taire la perte du *Lützow*, «ce qui pouvait donner à tort l'impression que nous avions besoin de dissimuler nos pertes».

Les facteurs matériels influent donc beaucoup plus que le propos délibéré émis sur les erreurs d'évaluation des communiqués d'un combat naval.

On a pu remarquer, à propos de l'enquête de mercredi dernier, que les communiqués anglais s'accordent à signaler la destruction, du côté de la flotte italienne, de deux cuirassés, un du type *Littorio* et un autre du type *Cavour*, alors que les sources italiennes affirment que le cuirassé *Vittorio Veneto* est resté dans le combat, aux côtés des autres cuirassés italiens et pour les soutenir.

Un coup d'oeil à un annuaire naval démontre que les cuirassés du type *Cavour*, depuis leur récente reconstruction, ont une silhouette qui, à distance, peut être très facilement confondue avec

## La première nuit de "black"-out, total

L'application du « black-out » intégral a été réalisée hier à Istanbul comme dans toute la Turquie. Sauf le pinceau de lumière des projecteurs des bateaux de la banlieue qui, de loin en loin, errait sur les constructions du rivage, la ville a été plongée dans l'obscurité la plus complète.

Les sous-gouverneurs ont procédé dès dix-huit heures à un contrôle du « black-out » dans les zones soumises à leur juridiction. Des infiltrations de lumière ayant été aperçues dans certaines maisons, les communications nécessaires ont été faites aux intéressés. Toutefois, on ne signale pas le cas de sanctions qui ont dû être prises.

Seuls 23 chauffeurs qui n'avaient pas masqué convenablement les phares de leurs voitures ont été mis à l'amende.

Il est à noter que, malgré le « black-out » aucun fait de police d'une certaine importance ne s'est produit hier en ville.

Certain confrère du soir avait annoncé que le public n'ayant pu se procurer à temps du papier et des étoffes noirs pour masquer les lumières, ordre avait été donné de maintenir ouvert le dépôt de vente de la Sümer Bank, à Yemiş, en dépit du repos hebdomadaire. Il n'en a rien été. Le dépôt a été fermé hier comme tous les dimanches et le public s'est d'ailleurs pourvu à temps de tout le nécessaire.

## Un attentat contre M. Matchek

**Belgrade, 2.-A.A.-B.B.C.—** Selon l'agence Avala, on a essayé d'attenter à la vie du docteur Matchek, vice-président du Conseil et chef du parti paysan croate.

En effet, hier une bombe a éclaté devant la maison du docteur Matchek à Zagreb. De légers dégâts ont été causés. La police enquête. L'agence Avala, présume que des nationalistes croates qui ont voulu protester contre la politique du parti paysan croate sont les auteurs de cet attentat.

celle des croiseurs italiens de 10.000 tonnes: même disposition des tourelles dans l'axe, 2 en chasse et 2 en retraite, les unes et les autres en échelon; deux cheminées, pour les deux types d'unités, etc... Il y a évidemment maints détails qui diffèrent, surtout en ce qui concerne les proportions respectives des navires. Mais les grandes lignes sont semblables, et, encore une fois, il faut faire la large part de la distance, de la fumée, de l'émotion du combat.

L'avion est un instrument d'observation incomparable; cela ne signifie pas qu'il soit infallible. D'abord, il faut considérer qu'il se déplace à une vitesse vertigineuse et la rapidité est en soi un facteur inconciliable avec la précision de l'observation.

A propos de la destruction, annoncée de source allemande, au début de la présente guerre, du porte-avions *Ark Royal* et démentie par l'Amirauté britannique, un spécialiste anglais avait émis une hypothèse qui mérite d'être retenue. Au moment où il vire de bord trop brusquement, avait-il dit en substance, l'*Ark Royal* penche sur un bord au point de donner l'impression qu'il coule, tout comme une auto qui paraît devoir se renverser dans un tournant trop brusque. Mais ce n'est qu'une impression. Il se peut que l'œil de l'observateur allemand ou même l'objectif de son appareil photographique aient saisi le navire au moment précis où il évoluait ainsi. D'où l'on s'est empressé de conclure qu'il était perdu.

Le précédent mérite d'être retenu.

Défions-nous donc de tous les communiqués où, en toute bonne foi, peut-être, on signale tant de navires donnant «gravement» ou «légèrement» de la bande. Il y a loin entre une inclinaison plus ou moins prononcée et le renversement irrémédiable du navire qui capote.

G. PRIMI

## Le combat aéro-naval en Méditerranée Occidentale

### Une déclaration du ministère de la marine italien

Rome, 1 A. A. — L'Agence Stefani communique :

Le ministère de la marine déclara que la version donnée par l'Amirauté britannique du combat aéro-naval qui eu lieu dans la mer de Sardaigne est un tissu de mensonges enfantins.

Nous affirmons encore une fois que pendant le combat, seul le contre-torpilleur *Lanciere* fut atteint et aucune autre, nous disons aucune autre unité ne fut aucunement atteinte.

Les bulletins italiens ont et entendent maintenir leur caractère de véacité absolue autant pour les bonnes que pour les mauvaises nouvelles.

On peut prêter une foi absolue aux communiqués italiens, mais les bulletins anglais s'occupant de nous peuvent être seulement l'objet de notre commisération.

## Les ravitailleurs des corsaires allemands

Mexico, 1. A. A.— Deux cargos allemands, l'*Idarwald*, 500 tonnes, et le *Rhein*, 6.031 tonnes, ont appareillé de Tampico où ils s'étaient réfugiés depuis le début de la guerre. Ils partirent tous les deux munis de leur permis de sortie.

La destination de l'*Idarwald*, fut-il déclaré, est Vigo et celle du *Rhein* est les îles Canaries. Ils prirent la mer, apparemment, sans cargaison. Trois croiseurs des Etats-Unis sont, dit-on, à une courte distance de Tampico, mais on peut les apercevoir du rivage.

Dans les milieux dignes de foi, on ignore si des navires de guerre britanniques se trouvent dans le golfe de Mexique. Des pilotes mexicains escortèrent les vaisseaux allemands jusqu'à une très courte distance jusqu'à la barre de Tampico; les deux vaisseaux avaient leurs embarcations de sauvetage prêtes à descendre et leur T. S. F. fonctionnait.

## Le bombardement de Marseille

### La réponse britannique à la protestation française

Madrid, 1. (A.A.).— Le correspondant du D.N.B. apprend que l'ambassadeur britannique à Madrid a remis hier à l'ambassadeur de France la réponse du gouvernement anglais à la note de protestation du maréchal Pétain contre le bombardement de Marseille.

## Un discours du prince Paul

### La Yougoslavie veut la paix avec tous ceux qui respectent son indépendance.

Belgrade 2. AA.— A l'occasion du 22ème anniversaire de la fondation du royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes, le prince-régent Paul a prononcé hier un discours radio-diffusé.

Selon le correspondant de Reuter à Belgrade, le prince Paul a recommandé au peuple yougoslave de garder son sang-froid.

Le prince-régent a affirmé que la Yougoslavie veut la paix et désire collaborer avec tous ses voisins qui respectent son indépendance et son intégrité territoriale.

Il a enfin rappelé que l'indépendance de la Yougoslavie ne fut pas le résultat des décisions prises à une table de conférence, mais qu'elle fut scellée par le sang des meilleurs fils de la Yougoslavie qui dans les cimetières de leur patrie dorment leur dernier sommeil.

## En Extrême-Orient

### Le traité avec la Chine n'est pas la paix

Tokio, 1. A. A. — Du correspondant spécial du D. N. B. :

A la conférence de presse, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a fait savoir que l'accord de Nankin n'est pas un traité de paix. On ne fera la paix avec la Chine que lorsque Tehoungking n'opposera plus de la résistance, ou lorsque la résistance sera brisée.

## Déclarations du général Abo

Nankin, 1. A. A. — Du correspondant spécial du D. N. B. :

A l'occasion de la signature du nouveau traité sino-japonais l'ambassadeur extraordinaire nippon, le général Abe déclara dans un discours :

—L'importance du traité n'est pas dans sa signature, mais dans son exécution. Le nouveau traité sino-nippon reconnaît le gouvernement national de Nankin comme seul gouvernement légitime de la République chinoise.

L'ambassadeur souligna que l'établissement d'un nouvel ordre en Extrême-Orient ne pourra avoir lieu tant que le Japon et la Chine ne collaboreront pas.

## L'Angleterre reconnaît toujours le gouvernement de Chang-Kai-Chek

Londres, 1. A. A. — Au sujet de la déclaration de Tokio, que le Japon reconnaît le gouvernement de Nankin comme «gouvernement national de la République de Chine», on fait remarquer dans les milieux autorisés de Londres que le gouvernement britannique reconnaît toujours le gouvernement de Chang-Kai-Chek comme le gouvernement légal.

## Un acte "inamica"

Chung-King, 2. A.A. — B.B.C.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que la reconnaissance du traitre Wang-Ching-Wei serait considérée par le gouvernement Chang-Kai-Chek comme un acte inamica envers le peuple chinois.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Le sens des menaces consécutives

**M. Zekeriya Sertel rappelle l'indignation qui avait été suscitée en Turquie par la dépêche de l'Agence Transocéan et les déclarations qu'elle attribuait à la Turquie.**

Cette nouvelle, qui était l'objet d'une violente opposition de la part de la presse turque n'était ni démentie ni confirmée par Berlin. Ce n'est qu'après le retour de M. von Papen et son entretien avec notre ministre des Affaires étrangères que l'ambassadeur d'Allemagne a démenti cette déclaration.

Or, la nouvelle avait été donnée par une agence allemande.

Quelques jours sont passés. La même agence a continué à donner au sujet de la Turquie et des Balkans des informations susceptibles d'incommoder l'opinion publique. Il était annoncé ainsi que l'offensive allemande n'était pas arrêtée dans les Balkans, qu'elle était seulement ajournée pour le règlement de certaines questions qui devaient être liquidées d'abord, et que le moment était venu entretemps, pour la Turquie, de prendre une décision.

Suivant le « Times », après son retour à Ankara, M. von Papen aurait donné des assurances au sujet des sentiments d'amitié de l'Allemagne envers la Turquie et aurait confirmé que l'Allemagne n'a aucune demande à formuler de la Turquie. Dès lors comment expliquer la contradiction entre les assurances de l'ambassadeur et les publications de l'agence allemande ?

Etant donné qu'en Allemagne toutes les nouvelles sont contrôlées par le gouvernement et sont même données d'après ses directives, il n'est pas possible que le gouvernement allemand n'ait pas été informé de ces publications de l'Agence Transocéan. Une explication publiée hier par l'Agence Anatolie a partiellement éclairci ce point douteux. Il faut supposer que la Transocéan a discerné que ces publications rendaient difficile la situation de l'ambassadeur à Ankara puisqu'elle a senti le besoin d'en rejeter la paternité en l'attribuant à certaines agences étrangères.

Le sens de ces démentis qui se succèdent est le suivant :

Au moment où l'Allemagne a entamé son offensive diplomatique dans les Balkans, elle espérait s'assurer facilement la Bulgarie, obliger la Yougoslavie à la réduction à la faveur d'une manœuvre diplomatique et régler ainsi l'ensemble de la question balkanique.

Mais l'insuccès des Italiens en Grèce, la décision de la Turquie de porter ses préparatifs à leur maximum en raison de la menace contre sa zone de sécurité, l'opposition non-officielle de la Russie soviétique ont été les causes de l'échec de ce plan.

De ce fait, l'offensive allemande dans les Balkans a subi un temps d'arrêt et les pays de la péninsule ont pu respirer.

La situation ayant revêtu cette forme, l'agence allemande a reconnu qu'elle s'est trop avancée prématurément et a senti le besoin de démentir ses informations qui étaient hors de saison.

Or, quelles qu'en soient les raisons, le fait que l'agence allemande ait ainsi éclairé la situation et l'assurance fournie comme quoi l'Allemagne n'a nullement l'intention de traverser les Balkans pour se porter au secours de l'Italie en Grèce démontrent que, pour le moment, la guerre s'est éloignée de ce point.

A cet égard, nous enregistrons avec satisfaction la publication de l'agence allemande.

*pelle les cas où le système du règlement pacifique des conflits fut appliqué avec succès durant la période d'après la guerre.*

Ne pas insister sur les injustices évidentes des traités de paix, inconciliables avec la conscience moderne, les rectifier, les atténuer ou les liquider par voie de négociations amicales au nom de la paix générale constituait sans nul doute une méthode que l'on ne pouvait que préconiser le plus vivement et il faut défendre ce principe. Seulement, certains politiciens s'en sont emparés et en ont fait un instrument pour réaliser de nouvelles injustices à leur profit. Leur attitude n'est pas autre chose qu'une tentative de se livrer à une propagande hostile à la faveur de mots qui flattent les oreilles.

Certaines paroles dont l'écho nous vient de Bulgarie nous placent en présence d'une pareille manœuvre. Les Bulgares réclament de la Grèce Dédéagatch, voire Kavala aussi et toute la Thrace occidentale; de la Yougoslavie, ils réclament la Macédoine; de la Turquie, Edirne et la Thrace orientale. Mais ils ajoutent qu'ils préfèrent régler toutes ces questions de façon pacifique.

La Dobroudja a beaucoup aiguë leur appétit. Maintenant, ils désirent s'étendre à beaucoup d'autres territoires à la faveur de la position des grandes puissances ou de la complaisance des voisins. La solution pacifique des problèmes signifie, dans la bouche des Bulgares, satisfaire leurs aspirations sans aucun sacrifice et en toute tranquillité. En parlant de leur pacifisme, en agissant comme s'ils témoignaient de grandes qualités, ils veulent faire croire au monde qu'ils respectent les principes de la morale et de l'humanité.

Mais ils oublient ce point essentiel : Consentir à régler un conflit existant par la voie pacifique constitue un mérite seulement lorsqu'on est en mesure d'imposer une autre solution, c'est-à-dire pour les nations fortes. C'est alors un mérite que de ne pas recourir à la guerre, de consentir à certains sacrifices pour s'entendre par la voie pacifique.

Mais pour celui qui ne pourrait rien obtenir par la force et par la violence, préférer la voie des négociations pacifiques ne signifie autre chose que l'espoir d'obtenir, par ce moyen, certains résultats. Car il est tout naturel que lorsque un Etat accepte de négocier avec un autre pour le règlement d'une question territoriale, il consent à priori à reconnaître une partie des revendications du demandeur. Ce dernier est donc toujours gagnant. Il y a là une source d'avantages pour les intrigants, les maîtres chanteurs.

Si on abuse ainsi de ce principe, ce n'est pas la paix que l'on assure à l'humanité ; c'est la paix du monde que l'on compromet en accordant une prime au chantage. Alors chaque Etat se dira : Tiens, tiens, pourquoi attendre ? Pourquoi ne pas essayer d'arracher moi aussi quelque chose au voisin ?

Maintenant, les Bulgares parlent de « géopolitique » et s'abandonnent à de doux rêves. Ce serait leur droit d'occuper les versants des montagnes dont ils possèdent les sommets. Les Bulgares font un très faux calcul. En soulevant des thèses ridicules, ils troublent la tranquillité et la sécurité de leurs voisins et ne songent pas qu'ils ont des questions beaucoup plus importantes à régler.

Sans remonter jusqu'aux guerres de 1912, voici un petit exemple qui date de la grande guerre : Comme on le sait, nos amis allemands aiment fort faire d'abondantes promesses aux dépens d'autrui. Ils usaient de pressions, après de nous, pour nous décider à céder certains territoires aux Bulgares, le long de la frontière de la Thrace. Les Bulgares se livraient au chantage. Alors que les Bulgares réclament des territoires qui ne leur ont jamais appartenu pourquoi ne demanderions-nous pas, nous, la restitution de ceux qui nous ont été arrachés ainsi sous la pression des Allemands et des Bulgares qui nous serreraient la gorge ? Si jusqu'à présent nous ne l'avons pas fait, ce n'est pas par impuissance, ce n'est pas par indifférence pour les millions de nos frères (Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Taxis pairs et impairs

On vient de faire une constatation qui semble en opposition avec les règles de l'arithmétique élémentaire et qui n'en est pas moins certaine : le chiffre des autos ayant un numéro pair est sensiblement supérieur à celui des voitures dont le numéro est impair. De façon qu'un jour sur deux on est exposé à de réelles difficultés pour se procurer une voiture.

Il y a, on le sait, 912 taxis en notre ville ; on a conclu que par l'alternance des numéros pairs et impairs, on aurait tous les jours 456 voitures en circulation. Il n'en est rien. D'abord, il n'y a aucun rapport entre le nombre des taxis existant effectivement et le chiffre inscrit sur leur plaque ; ensuite, le hasard a voulu que les taxis ayant un numéro impair aient été frappés beaucoup plus que les autres par les accidents, l'usure et les raisons diverses qui font qu'à certain moment, un taxi n'est plus bon qu'à être livré comme vieille ferraille. Résultat : le jour où c'est le tour des chiffres impairs de circuler, les voitures disponibles sont loin de répondre aux besoins du public.

Des démarches ont été entreprises auprès des autorités intéressées, en vue de les prier de trouver une solution à ce curieux état de choses.

### La majoration des tarifs des autobus

Les exploitants d'autobus avaient demandé, on le sait, à la Municipalité l'autorisation de majorer leurs tarifs. Cette démarche a été acceptée en principe. La Commission dite des autobus, à la Municipalité, a admis une majoration de l'ordre de 10 0/0 afin de permettre aux exploitants d'éviter les pertes qu'ils subissent dans les conditions actuelles du trafic. La Commission permanente muni-

cipale aura toutefois à se prononcer sur la dernière analyse à cet égard. Si elle accepte le point de vue de la commission des autobus, la majoration sera appliquée aussitôt.

### Pour les récidivistes

Les institutions officielles témoignent d'une réelle émulation en vue de procurer une occupation honorable et rémunératrice aux récidivistes et autres éléments suspects, soumis jusqu'ici au contrôle permanent de la police.

Le nombre de ces malheureux qui ont été embrigadés dans les diverses équipes des travailleurs municipaux atteint environ trois cents.

Voici que la direction du port veut de notifier aux intéressés son intention d'employer un certain contingent de récidivistes. Elle fera construire un immeuble pour leur servir de logement. Les frais de subsistance et de couchage seront à la charge de cette administration et leur paye leur restera entière.

Certains récidivistes travailleront dans les ateliers de l'Asile des pauvres.

Il y a parmi les récidivistes dix-huit hommes auxquels on a procuré une occupation conforme à leurs moyens physiques et à leurs aptitudes.

Le grand problème est, toutefois, de l'enfance criminelle et celui de la fance abandonnée qui est inséparable du précédent. Parmi les récidivistes enrôlés à la police on compte une trentaine de garçons de dix-huit ans et au-dessous. On cite aussi le cas d'un jeune valet drôle de treize ans qui avait maitressé la loi à la précocité dans un crime s'ajoute une surprenante précocité physiologique.

Un premier lot de treize d'entre eux a été admis à l'Asile des pauvres où l'on s'emploiera à leur préparation du travail tout en les soumettant à une rééducation soignée.

# La comédie aux cent actes divers

## IL Y A HATICE ET HATICE...

Il y a quelque temps une adroite commère, du nom de Hatice, sous prétexte de vendre une ferme dont elle prétendait être propriétaire, avait extorqué un montant considérable à un de nos concitoyens. L'affaire était venue devant la Justice.

Après interrogatoire, le juge d'instruction avait ordonné l'incarcération de la prévenue. Puis le tribunal avait jugé pouvoir relâcher quelque peu la sévérité de cette décision première. Hatice fut relâchée tandis que son procès était poursuivi. Or, la femme ne parut plus aux dernières audiences et finalement, elle fut condamnée, par défaut, à 6 mois de prison.

Le moment vint d'appliquer la sentence du tribunal. Les agents se présentèrent à la demeure de Hatice. On les informa que cette dernière était partie pour la province. Toutefois, elle avait laissé sa nouvelle adresse de façon fort exacte : « Hatice Ergin, fille de Hamdi Ergin, propriétaire de la fabrique de Soma et ancien président de la municipalité de cette ville ».

Il ne restait plus qu'à transmettre l'ordre d'écrou aux autorités judiciaires de Soma.

Quand la nouvelle du mandat d'amener lancé contre Mlle Hatice Ergin parvint à Soma, cela fit scandale dans cette petite ville. Il faut dire que l'intéressée appartient à l'une des familles les plus respectées du lieu et qu'elle-même a toujours eu une conduite irréprochable à tous les égards. Elle fut d'abord atterrée, puis indignée de se voir accusée d'escroquerie. Et elle prit immédiatement le train pour Istanbul.

Dès son arrivée ici, on ne tarda pas à se rendre compte que la véritable inculpée s'était livrée à une mystification du plus mauvais goût en donnant faussement — et sciemment — pour adresse celle d'une autre Hatice, entièrement étrangère au délit qui lui était imputé.

On entreprit une nouvelle enquête. Elle permit d'établir que la coupable se trouvait à Yalova, dans la prison de cette ville, où elle purgeait une condamnation, pour une autre pousse du genre de celle qui lui a valu une condamnation à Istanbul. Mlle Hatice Ergin a eu un soupir de soulagement. Mais l'alerte avait été chaude.

## LA VÉRITABLE HISTOIRE DES 500 LTQ.

Ikame, une jeune et jolie fille de 20 ans s'était présentée avant-hier au poste de police de

Galata, où elle fit cette déclaration :

— Je loge à l'hôtel « Kara Deniz ». J'ai connaissance ce matin d'un certain Ahmet qui m'a demandé, sur un ton badin, combien j'en avais dans mon sac.

— 500 Ltq. lui dis-je.

Il feignit de ne pas me croire. Pour le convaincre, j'ouvris mon sac.

Alors d'un geste brusque, il tendit la main et saisit l'argent et s'enfuit. Je vous prie de chercher et d'arrêter cet individu.

La plaignante fournissait un signalement précis de son voleur. On lui fit voir les photos de récidivistes connus qui répondaient moins à la description qu'elle avait donnée du fameux Ahmet, mais elle n'en reconnut aucun. Des recherches furent entreprises aussi dans d'autres sens, mais elles n'eurent aucun succès. Elle posa de nouvelles questions à Ikame. Elle eut des réponses contradictoires. Cela parut suspect et elle insista.

Alors, fondant en larmes, la jeune fille avoua inattendu. Toute cette histoire des 500 Ltq. n'était qu'une invention.

— J'habite, dit-elle, à Balikesir et je n'ai jamais vu le sou. J'ai cru que les autorités, par charité de mon infirmité, à la suite de mon récent mariage, m'auraient payé mes frais de route, pour me permettre d'aller chez moi.

Cette jeune personne à l'imagination trop fertile a été déferée à la Justice pour fausse déclaration.

Deux fiancés, Vasfiye et Ihsan, se sont rencontrés avant-hier, grand-rue d'Unkapani. On croit qu'ils échangèrent une poignée de main, comme il sied entre jeunes gens très modernes, ou peut-être une caressade tendre. Nenni !

Ihsan a battu Vasfiye, en pleine rue. Elle me elle faisait mine de lui résister, il lui a donné la figure avec une lame de rasoir. Elle a pu supporter quelque temps. Ihsan avait trouvé ça un peu énergique d'exprimer son mécontentement. Il a fui, mais les agents n'ont pas tardé à le retrouver.

Quant à Vasfiye, elle a dû être admise à l'hôpital Haseki. On lui a promis qu'elle ne sera pas trop défigurée, de façon à pouvoir trouver un autre fiancé, moins... expensif qu'Ihsan !



**On ne saurait établir le système des primes au chantage**  
M. Hüseyin Cahid Yalçın rap-

**Communiqué italien**

Attaque grecques sur le front d'Albanie. — La guerre en Afrique Rome 1. A. A. — Communiqué officiel No 175 :

Sur le front grec, les attaques renouvelées de l'ennemi furent repoussées par nos troupes qui contre-attaquèrent vigoureusement.

La division alpine "Julia", se distinguera particulièrement.

En Afrique du nord, les moyens mécanisés ennemis furent bombardés avec des bombes de petit calibre et mis en fuite par notre aviation en exploration offensive dans la zone d'El Auenat.

Deux avions ennemis lancèrent des bombes Menelao (Cyrénaïque) sans causer ni dommages ni victimes.

En Afrique orientale, une attaque ennemie sur Gallabat fut repoussée.

Un combat favorable pour nous se déroula à Iregri, à l'ouest du lac Rodolphe. Après 6 heures de combat, l'ennemi fut mis en fuite laissant sur le terrain 72 morts, parmi lesquels un officier, plusieurs blessés, des armes et trois camions chargés de matériel et de munitions. Nos pertes sont inférieures.

**Communiqué allemand**

Les succès d'un corsaire allemand. — Les attaques aériennes contre l'Angleterre. — Une attaque de vedettes anglaises

Berlin, 1. A. A. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Un croiseur auxiliaire allemand opérant outre-mer, a signalé comme résultat de son activité déployée jusqu'à présent dans la guerre commerciale, la destruction de navires ennemis d'un total de 79.000 tonnes. Ce chiffre ne contient cependant pas les succès résultant de la pose de mines effectuée par ce croiseur auxiliaire.

Dans la nuit de vendredi à samedi, l'aviation allemande a effectué une nouvelle grande attaque sur Londres.

Opérant en vagues successives, nos avions survolèrent la ville en lançant des bombes de lourd et de très lourd calibre, notamment sur Paddington, Kensington et Battersea. D'énormes incendies ont éclairé la ville et montré le chemin aux avions attaquants.

D'autres objectifs militaires importants tels que Liverpool, Birmingham, Plymouth ont été attaqués avec succès.

Pendant la journée, l'aviation allemande limita son activité à des reconnaissances armées. Il a été constaté que de grands incendies font encore rage à Plymouth, surtout dans les installations de dépôts de pétrole. Au cours de ces raids, Londres a été de nouveau attaquée à coups de bombes.

Au-dessus des côtes de la Manche, plusieurs combats aériens se sont déroulés.

Au cours d'une des tentatives répétées de l'ennemi de troubler les routes maritimes, des vedettes rapides anglaises ont attaqué dans l'estuaire de l'Escaut un navire allemand. Les avions qui accompagnaient le navire ont ouvert le feu sur les unités ennemies. Deux des vedettes rapides anglaises ont été atteintes si sérieusement qu'elles doivent être considérées comme perdues. Une troisième vedette a été sérieusement avariée. Le navire allemand ayant pu se tenir à flot, a pu être remorqué dans un port.

Dans la nuit du 30 novembre au premier décembre, l'aviation allemande a effectué une grande attaque sur un port très important de la côte de la Manche.

L'aviation britannique n'a rien entre-

**Communiqués anglais**

Les attaques aériennes allemandes contre l'Angleterre. — Le centre des villes n'est pas épargné

Londres, 1er. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Il y eut aujourd'hui quelque activité ennemie au-dessus du Sud-Est de l'Angleterre. Les petites formations d'avions ennemis consistaient en chasseurs et chasseurs-bombardiers. Aucune ne pénétra plus profondément que les abords méridionaux de Londres où seules les bombes signalées aujourd'hui furent lâchées. Ces bombes firent peu de dégâts, mais quelques personnes furent blessées.

Les rapports parvenus jusqu'ici montrent que deux appareils ennemis ont été abattus au cours de la journée.

De nouveaux détails sont maintenant disponibles, concernant l'attaque ennemie contre Southampton, la nuit dernière, attaque qui fut exécutée par une force considérable d'appareils ennemis.

Comme au cours de plusieurs raids récents sur d'autres villes, le centre de la ville fut délibérément attaqué et beaucoup de dégâts y furent causés à des magasins et à des maisons.

Des rapports parvenus jusqu'ici, il paraît encore probable que le nombre des victimes ne sera pas indûment élevé. Dans la ville, tous les services intéressés furent pleinement occupés, mais la coopération excellente entre les divers services fut adéquate pour faire face aux très grandes exigences.

En particulier, tous les incendies sont maîtrisés et d'autres logements ainsi que des vivres ont été soumis à ceux dont les foyers ont été détruits.

**L'activité de la R. A. F.**

Londres, 1er. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

En raison des mauvaises conditions atmosphériques, les opérations des avions britanniques de bombardement au cours de la nuit dernière furent annulées.

Vendredi dernier, des avions du corps de la défense côtière torpillèrent avec succès un vaisseau ennemi ravitaillant au large de la côte hollandaise.

On sait maintenant que deux autres avions ennemis furent abattus près de nos côtes au cours des combats d'hier, ce qui porte à cinq le total des avions ennemis abattus samedi.

**Le raid des vedettes anglaises**

Londres, 1er. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Ce matin, une patrouille offensive de nos canots-automobiles torpilleurs a attaqué et endommagé un grand vaisseau ravitailleur ennemi, au large de la côte néerlandaise. Il s'agit du vaisseau allemand "Santos", 5.943 tonnes, qui envoya un message de détresse, disant qu'il avait été torpillé au large de l'embouchure de l'Escaut. Tous nos canots-automobiles torpilleurs rentrèrent. L'un deux subit des dégâts importance causés par le tir d'un navire de guerre allemand escortant le "Santos". De notre côté, il y a eu 2 blessés.

Dans une autre partie de la mer du Nord, nos forces légères poursuivirent un navire torpilleur allemand en patrouille qui s'échappa dans l'obscurité, en raison de sa vitesse supérieure.

pris au cours de cette nuit.

Au cours des combats aériens de la journée d'hier, six avions ennemis ont été abattus. 4 avions allemands sont portés manquants.

Un nom immortel  
Un des plus grands bienfaiteurs  
de l'humanité

**Robert Koch**

LA LUTTE

CONTRE LA MORT  
(INÉDIT)

Un film qui a obtenu le premier prix du Congrès International du Film

Une interprétation formidable d'EMIL JANNINGS

A partir des matinées de Vendredi prochain au Ciné **SAKARYA** (ex-Alhambra)

**Profils littéraires**

**Le poète Nabi**

Nabi est un des plus célèbres poètes de l'ère des Sultans. Malgré qu'il composât ses vers dans le style du Palais, il s'était acquis une grande réputation parmi le peuple. De nos jours encore, on trouve des gens qui disent d'une personne qui emploie un langage élevé et pur : « Il s'exprime comme Nabi ».

**La chèvre d'Ahfeg**

Nabi était réputé parmi le peuple non pas tant à cause de ses poésies qu'en raison de son esprit caustique. Suivant la croyance populaire, il avait un langage piquant comme une aiguille.

On lui avait même attribué la paternité de l'apologue de la chèvre du grammairien arabe Ahfeg. Suivant la tradition, Ahfeg récitait d'abord à sa chèvre la leçon qu'il devait enseigner à ses élèves.

Cette curieuse habitude ayant été connue du public, nombre de personnes commencèrent à aller chez Ahfeg et trouvèrent moyen d'assister à l'audition. La bête, en écoutant les règles de la grammaire arabe, hochait la tête et cela amusait le « hoça » qui se plaisait à y voir un signe d'approbation. C'est de cette histoire que date l'expression souvent employée chez nous : « Hocher la tête comme la chèvre d'Ahfeg ».

**Une autre version de l'apologue**

Toutefois, l'histoire de la chèvre que l'on raconte à propos de Nabi à Istanbul et en Anatolie a été quelque peu déformée. D'après cette version, le sultan de l'époque se serait fâché contre Nabi et l'aurait fait jeter en prison.

Même dans ce malheur, le poète ne manquait pas, paraît-il, de composer des vers et il les récitait à un paysan qui partageait son infortune dans la geôle.

Nabi fut bien surpris en voyant le rustre pleurer en entendant une poésie qu'il venait de composer. Flatté de cette marque d'application, Nabi lui demanda :

— Compatriote, mes vers t'ont fait une si forte impression ?

Le bonhomme répondit avec naïveté :

— Pendant que tu lis ton poème, ta barbe se remue et je me souviens de la chèvre que j'ai laissée dans mon village. C'est la nostalgie de ma chèvre qui me fait verser des larmes !

Ce poète si populaire était de très haute taille. On peut voir encore sur une colonne d'Ulu Cami, à Diarbékir, un distique écrit de sa propre main. Dans ces vers composés, on ne sait pour quoi, en langue iranienne, Nabi dit :

« En faisant ma prière j'ai pensé à toi. Le souvenir m'a fait tant gémir que le mihrab (la chaire) en a frémi et a sangloté ».

Ce distique est un témoignage de la haute taille de Nabi.

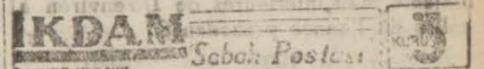
M. TURHAN TAN.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlü :  
CEMIL SIUFI  
Münakaşa Matbaası,  
Galata, Gümruk Sokak No. 52.

**La presse turque de ce matin**

(Suite de la 2me page)

qui vivent au delà de la frontière, mais par attachement sincère à la paix.



**La maîtrise anglaise en Méditerranée est décisive**

M. Abidin Daver rappelle la stratégie appliquée par l'Amirauté anglaise au cours de la grande guerre.

Les Allemands se flattaient d'appliquer la tactique consistant à affaiblir l'adversaire graduellement, par des pertes successives, et à le battre ensuite en une ou deux batailles. C'est ce qu'on fait les Japonais au cours de leur guerre avec la Russie. Mais les Anglais ont opposé à ce plan leur célèbre stratégie de la *Fleet in being*, et grâce à leur supériorité écrasante, ils ont conservé la maîtrise de la mer jusqu'au bout. Ainsi, le système allemand de l'affaiblissement de la flotte ennemie par des actions de détail a fait faillite.

Les Italiens ont voulu, à leur tour, au cours de la présente guerre, appliquer contre les Anglais le système de l'affaiblissement graduel : mais ils n'ont pu leur détruire qu'un ou deux contre-torpilleurs et quelques sous-marins. Par contre, ce sont les Italiens qui ont subi des pertes très importantes. C'est la flotte anglaise qui a appliqué de façon excellente le système de l'affaiblissement graduel de l'adversaire.

Les Italiens s'attendaient à ce que, dans la mer du Nord, les Anglais se fussent limités à conserver leurs unités dans les ports de façon à maintenir simplement le facteur représenté par leur existence — *Fleet in being*. Alors les escadres italiennes auraient pu parcourir en tout sens la Méditerranée. Mais en réalité, chaque fois que les Italiens ont pris la mer, ils ont rencontré les Anglais ; et chaque fois ils ont subi plus ou moins de pertes. Ainsi, une fois de plus, l'Amirauté anglaise a appliqué une tactique diamétralement contraire à celle que l'adversaire avait prévue.



**Le drapeau de l'Albanie indépendante à Koritza**

Les agences ont annoncé que les Grecs ont arboré, à Koritza, à côté du drapeau hellénique, les couleurs albanaises. M. Ahmet Emin Yalman note à ce propos :

Par ce geste, les Grecs ont apporté du baume dans le cœur des Albanais qui se demandaient s'ils ne faisaient que changer de maîtres. Par le fait même, de nouveaux fossés ont été creusés sur les derrières des lignes italiennes. En dissipant les soupçons des Albanais, les Grecs se sont acquis des alliés.

**DEUTSCHE ORIENTBANK**  
FILIALE DER  
**DRESDNER BANK**

Istanbul-Galata  
Istanbul-Bahçekapi  
Izmir

TELEPHONE : 44.606  
TELEPHONE : 24.410  
TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTEN  
FILIALE DER DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE

# Vie Economique et Financière

## Dix mois de commerce extérieur

La diminution du volume des échanges s'est accentuée si l'on considère le total de ceux-ci au cours des dix premiers mois de cette année. Les importations, qui ont constamment été faibles, sont presque à la moitié de ce qu'elles étaient en 1939 tandis que les exportations qui semblaient savoir, en fin d'année, dépasser même celles de 1939 sont, au bout du dixième mois, inférieures de 1/5 environ à celles de l'année précédente.

	1939	1940
Imp.	106.312.000	58.091.000
Exp.	103.787.000	88.529.000

Notons cependant que l'actif de la balance s'est maintenu et s'est même accentué, alors qu'en octobre 1939, la Turquie enregistrait un déficit d'un peu moins de trois millions.

L'Italie continue à être le meilleur client de la Turquie, mais du fait du gain déjà acquis et déjà enregistré lors de notre dernière étude sur la balance commerciale turque. Depuis lors, le commerce avec ce pays s'est ralenti au point de s'arrêter. Ces derniers temps seulement, des velléités de reprise ont pu être observées.

Les Etats-Unis, que la Roumanie avait, pendant un certain laps de temps, dépassés dans le rang d'importance des clients de la Turquie, viennent actuel-

lement à la deuxième place et les exportations à destination de l'Amérique ont augmenté de plus d'un million de livres par rapport à 1939.

La Roumanie conserve une place des plus honorables et ses échanges avec la Turquie enregistrent les chiffres suivants.

	1939	1940
Imp.	1.894.000	8.580.000
Exp.	1.313.000	10.102.000

Le commerce avec l'Angleterre n'enregistre pas une bien grande avance et, en ce qui concerne les exportations turques, il est sensiblement égal à celui avec l'Allemagne.

Les échanges avec les autres pays continuent à être faibles, notons toutefois une certaine animation, d'ailleurs quelque peu arrêtée à présent, avec la Suisse.

Avec la Hongrie — et si l'on se borne à comparer les chiffres de 1940 à ceux de 1939 — le commerce de la Turquie a subi une forte augmentation mais, réellement, on aurait pu s'attendre à des échanges beaucoup plus intenses et les résultats n'ont pas répondu aux espérances.

On n'enregistre aucune animation sur le marché d'exportation en ce qui concerne les échanges avec l'U.R.S.S.

R. H.

### Les arrivages de produits pharmaceutiques

On livrera ces jours-ci sur le marché les produits pharmaceutiques arrivés récemment d'Allemagne. Ces produits, de même que ceux arrivés d'Amérique, seront répartis entre les diverses pharmacies de notre ville suivant les listes de leurs besoins qu'elles avaient communiquées aux autorités. Ce dont on a le plus besoin en notre pays, c'est l'« Insuline ».

On cite le cas, écrit le « Yeni Sabah » de personne dont la vie a été en danger du fait de l'impossibilité de se procurer cet article. Mais on a reçu récemment de l'insuline en poudre. Ce produit est retiré du pancréas des jeunes vaux et il provenait du Danemark. On espère pouvoir en recevoir d'Amérique. L'« insuline » est largement utilisé dans le traitement du diabète.

### La récolte de tabac de la zone de l'Egée

On apprend que la récolte de tabac de la zone de l'Egée est prête à être livrée à la vente. Rien que dans le vilayet d'Izmir, la récolte est de 13.650.000 kg.; on estime que celle de toute la zone de l'Egée, atteindra 34 millions de kg.

La situation générale de la récolte est très supérieure à celle de l'année dernière.

On ignore qu'elle sera la quantité des achats de cette année de l'Amérique, qui habituellement se procure sur le marché d'Izmir 24 millions de Ltq. de tabac. On affirme que les Anglais accroîtront cette année leurs achats et que les Français exécuteront leurs engagements, pris l'an-

### Communiqué hellénique

#### Combats acharnés sur tout le front

Athènes, 1er AA. — Communiqué officiel No 35 publié hier soir par le haut commandement des forces armées helléniques :

Nos opérations offensives se poursuivirent pendant toute la journée.

Après de durs combats nos troupes renversèrent en plusieurs points la résistance acharnée de l'ennemi et gagnèrent du terrain dans une profondeur considérable.

A l'aile droite du front nos éléments avancés entrèrent à Pogradets. Nous avons capturé six canons, cinquante mitrailleuses, un nombre considérable de mortiers et du matériel de toute sorte. Nous fîmes prisonniers 15 officiers et plus de deux cents soldats ennemis.

né dernière, en ce qui a trait à leurs achats à longue échéance.

M. T. A. E.

L'Institut des Recherches et Etudes Minières (Maden Tektik ve Arama Enstitüsü) vient de faire paraître, à l'occasion du XVIIème anniversaire de la République, un numéro spécial de son intéressant bulletin. C'est un gros volume de quelque 250 pages, grand format, richement illustré, qui constitue surtout une précieuse source de documentation pour tous ceux qui suivent les passionnants travaux auxquels se livre l'Institut dans le sous-sol turc. Nous avons noté spécialement un vaste tableau, qui constitue le bilan technique des recherches de l'Institut pendant cinq ans, de tous les gisements découverts en Turquie, classés par catégorie, avec l'indication du vilayet, du « kaza » et de la localité où ils se trouvent et de la nature du minerai. C'est la première fois, croyons nous que pareil ensemble de données susceptibles de révolutionner les connaissances générales au sujet de la configuration géologique du pays, est mis à la disposition du public.

### ETRANGER

#### Le traité de commerce hungaro-soviétique

Moscou, 1 A. A. — L'Agence Tass communique :

Le 30 novembre, le présidium du Soviet Suprême de l'URSS a ratifié le traité de commerce et de navigation entre l'URSS et la Hongrie, signé à Moscou le 3 septembre 1940.

#### La place de Sirkeci

L'ilot de maisons formant saillant en face de la pharmacie Beşir Kemal, à Sirkeci, a été exproprié par les soins et aux frais de l'Administration des Tramways. La démolition en a même été entamée. Les travaux seront étendus jusqu'à l'hôtel « Vienna » de façon que tout cet espace sera complètement dégagé. La nouvelle place si heureusement aménagée devant la gare de Sirkeci pourra ainsi se prolonger jusqu'à l'avenue du tram.

#### Pétards à Zagreb

Belgrade, 1 AA. — Hier, dans l'après-midi, des pétards éclatèrent en plusieurs endroits de la ville de Zagreb sans causer des dégâts. Les auteurs sont jusqu'ici inconnus. La police enquête.

## La vie sportive

### Le championnat de foot-ball d'Istanbul

## Fener et Beyoğlu remportent les deux plus importantes rencontres d'hier

Décidément Fener ne tient plus la grande forme. Ce n'est qu'avec peine et difficulté qu'il arrive à battre ses adversaires du championnat de foot-ball de ville. Il en a été ainsi hier, au stade de Kadiköy, où les Fenerlis recevaient Vefa, en bien mauvaise posture cette année.

Pourtant Fener débuta fort bien et Melih obtint deux buts en première mi-temps. Mais à la reprise, Vefa conduisit les opérations. Coup sur coup Hakki marqua deux buts égalisant de la sorte le score. Cependant Fener reprit l'avantage sur transformation d'un penalty. Immédiatement après, Sulhi rétablit l'équilibre. Etait-ce le match nul ? Non, car Fikret, profitant d'une occasion unique, botta le but vainqueur.

Victoire à la Pyrrhus pour Fener, mais qui arrange bien son affaire. Quant à Vefa, ses aspirations à la quatrième place semblent s'évanouir car quatre points le séparent dorénavant de Beyoğlu.

### Une belle victoire de Beyoğlu

Altintug et Beyoğlu disputaient un match d'une importance primordiale puisqu'il s'agissait de la fameuse quatrième place. Les deux équipes déployèrent une grande énergie pour remporter la victoire. Mais Beyoğlu, en excellente forme, pratiqua un jeu très harmonieux et domina nettement son fougueux antagoniste.

Admirablement bien secondé par Hacıopolos, le scientifique avant-droit du Beyoğlu, Culafi, marqua deux buts superbes en première mi-temps. La pression de Beyoğlu se maintint durant la seconde partie du jeu et Maruli (2) et Kondili signèrent trois autres buts pour leur équipe portant le score à cinq buts. Quant à Altintug, il sauva l'honneur sur penalty réalisé par Ismet.

### Beykoz résiste à Galatasaray

Comme son rival Fener, Galatasaray est en baisse évidente. Il a eu hier toutes les peines du monde pour arriver à vaincre Beykoz, pourtant avant-dernier du classement général. Cette dernière formation termina la première partie du jeu à son avantage, réussissant un but grâce à Sabahattin. Galatasaray essaya de re-

### Les délégués allemands aux funérailles de Codreano

Bucarest, 1.-A.A.-D.N.B. — Hier matin, le Reichsstatthalter von Shirach et le Gauleiter Bohle, qui avaient représenté M. Hitler et son adjoint M. Hess aux funérailles de Codreano ont quitté Bucarest en avion.

Hier soir, M. Fabricius, ministre d'Allemagne, a offert en l'honneur des hôtes allemands un dîner auquel ont pris part notamment: M. Horia Sima, vice président du conseil et commandant du mouvement légionnaire, le général de cavalerie Hansen, chef de la mission militaire et le général Speidel, chef de la mission aéronautique.

### Une parade des troupes allemandes

Bucarest, 1.-A.A. Le D.N.B. communique. — A l'occasion de l'adhésion de la Roumanie au pacte tripartite, une parade des troupes allemandes d'instruction aura lieu demain devant le roi Michel et le général Antoneseo.

### Les décisions du Conseil des ministres italien

Rome, 1.-A.A.- L'agence Stefani communique : Le conseil des ministres qui se réunit hier matin sous la présidence du Duce approuva entre autres le projet de loi prévoyant une dépense de 4 milliards de lires pour les travaux publics, destinée à assurer au pays, en état de guerre, une structure proportionnée à ses nouvelles exigences.

monter le courant et y parvint bien difficilement. Gündüz (2) et Selahettin réalisèrent trois buts et les jaune-rouge enlevèrent ainsi la partie sans produire une grande impression, loin de là.

### Un score lourd

Topkapı est sur le toboggan. On dirait que ce team est absolument disloqué. Il a fait hier une lamentable exhibition devant le leader, Beşiktaş qui l'a écrasé par 10 buts à 1 !

### Le dernier sera... le dernier

Il est dit que Süleymaniye ne remportera aucune victoire cette année. Il avait pourtant hier la partie facile, son adversaire n'étant qu'I.S.K. Mais il se présenta incomplet (neuf joueurs) et se fit battre par 5 buts à 2.

### Le classement général

Voici l'ordre du classement général après la 8me semaine des leagues-matches de notre ville :

	Points
1.— Beşiktaş	24
2.— Fener	21
3.— Galatasaray	20
4.— Beyoğlu	18
5.— Altintug	15
6.— Vefa	14
6.— Topkapı	14
6.— I.S.K.	14
9.— Beykoz	11
10.— Süleymaniye	9

### Les matches de seconde division

Voici les résultats techniques des matches de seconde division disputés hier :

- A. Hisar bat Hisar : forfait
- Anadolu bat Beylerbey : 3-1
- Alemdar bat Hilal : 2-1
- Karagümrük bat Doguspor : 13-2
- Davutpaşa bat Eyup : 2-0
- Bakırköy et Demirspor : 2-2

### A Ankara

Ankara, 1er. A. A. — Genelerbirliği battit, en foot-ball, Galatasaray par 6 buts à 3.

### Le commissariat

#### pour le ravitaillement en Bulgarie

Sofia, 1. (A.A.). — Le correspondant du D.N.B. apprend que le commissaire général pour le ravitaillement a commencé aujourd'hui son activité. Son champ d'activité s'étend aux domaines suivants :

- 1.— Denrées alimentaires ;
- 2.— Vêtements, laine, coton, produits textiles ;
- 3.— Matériel de chauffage, d'éclairage et de construction ;
- 4.— Métaux, produits chimiques et papier ;
- 5.— Cartes de répartition et de ravitaillement ;
- 6.— Contrôle.

### L'U.R.S.S. et les Etats-Unis

Washington 1 A. A. — Le correspondant du « Times » écrit :

M. Sumner Welles fit allusion à sa longue conversation avec M. Oumansky comme étant amicale et constructive. Il s'est agi principalement de problèmes économiques et commerciaux. Quand il fut demandé à M. Sumner Welles si les relations avaient souffert à la suite de la visite de M. Molotov à Berlin, il répondit que la meilleure réponse était qu'elles continuaient dans la même atmosphère amicale. M. Welles confirma que l'ouverture d'un consulat américain à Vladivostok a été acceptée par Moscou et les mesures à cet effet étaient en progrès.